

VARCES-ALLIÈRES-ET-RISSET

Marivaux : entre rires et larmes à l'Oriel



La compagnie "En Scène et ailleurs" et le metteur en scène ont reçu un tonnerre d'applaudissements à la fin du spectacle. La Cie En Scène et ailleurs et le metteur en scène

Varces Allieres Et Risset

Marivaux : Entre rires et larmes à l'Oriel

Samedi soir, à l'Oriel, Varcès animation culture (VAC) a proposé une comédie de Marivaux, "L'Île aux esclaves", interprétée par la compagnie "En scène et ailleurs" et mise en scène par Jean-Vincent Brisa, en présence du maire et de la première adjointe.

Un peu désarçonné au début de la pièce, le public a très vite adhéré au jeu des comédiens et aux dialogues enlevés. « Quand on s'attaque aux pièces de Marivaux, nous savons que rien ne va de soi, que rien de ce qui paraît évident n'est évident. Marivaux joue avec les contraires, nous entraîne dans un labyrinthe de miroirs déformants où derrière chaque rire se cache une larme et vice versa », a expliqué le metteur en scène à la fin du spectacle.

Mélange des genres

Très vite, Jean-Marc Galéra, Iphicrate arrogant et autoritaire, Pierre David-Cavaz, Arlequin tout droit venu de la commedia dell'arte, Danièle Klein, Cléanthis drôle et tragique à la fois, Nicole Vautier, Euphrosine coquette repentie, et Jean-Vincent Brisa, Trivelin intermédiaire entre esclaves et maîtres, ont emmené le public « dans toute la richesse et la subtilité du texte de Marivaux, qui maîtrise à merveille l'art du langage ». Les rires ont fusé, certes, mais le cours d'humanité de cette pièce donnait aussi à réfléchir.

Le mélange des genres, l'oscillation entre tragédie et comédie, la confusion des sentiments, l'échange de pouvoirs entre maîtres et valets et le côté commedia dell'arte d'Arlequin font de cette pièce un vrai régal à la modernité surprenante, qui a eu droit à un tonnerre d'applaudissements.

TAGS :

o Varcès-Allières-et-Risset

NOTEZ CET ARTICLE :

